Patrice Pognan et l'enseignement du tchèque et du slovaque à l'INALCO de 1985 aux années 2010

Diana JAMBOROVA LEMAY

Inalco-Plidam, Paris

Après une carrière d'enseignant de tchèque à l'INALCO[1] de 1985 à 2014, Patrice Pognan y reçoit le statut de professeur émérite, qui lui permet d'être toujours actif au sein du laboratoire PLIDAM[2].

Après avoir hésité entre médecine, biologie et études germaniques, son désir d'étudier le russe et le japonais l'emporte. Il s'inscrit en 1965 en russe à l'ENLOV[3]. Il débute ses études de tchèque en 1966, puis celles de géorgien en 1967. Ce n'est que beaucoup plus tardivement qu'il s'initie, en tant qu'amateur, au chinois. Il ne fera jamais de japonais.

Alexandre Tolstoï, adepte de Culioli et enseignant de russe dans le groupe des professeurs Robel et Benoist, lui donne le goût de la linguistique. De 1968 à 1970, Patrice Pognan complète son cursus par des études de linguistique générale, licence et maîtrise à l'Université de Paris 8, mais c'est surtout au sein de l'EPRASS de l'EPHE 6e section (aujourd'hui EHESS) qu'il trouve sa voie. Mené sur 2 ans, le DEASS expérimental (Diplôme d'Etudes Approfondies en Sciences Sociales) dispose d'une section de linguistique et sémantique, mais surtout pour les 5 sections, d'enseignements de mathématiques, de logique et d'informatique. Patrice Pognan comprend alors l'importance de l'informatique pour les études linguistiques. C'est pour lui le début de l'aventure du traitement automatique des langues. La lecture de « *Generativní popis jazyka a česká deklinace* » de Petr Sgall (1967) le pousse à entreprendre une thèse

[1] Institut national des langues et civilisations orientales

[2] Pluralité des Langues et des Identités : Didactique – Acquisition – Médiations

[3] École nationale des langues orientales vivantes devenue en 1971 Institut national des langues et civilisations orientales.

réalisée à Prague et à Brno sous la double direction d'Yves Millet et de Petr Sgall. Intitulée « *Analyse morphosyntaxique de textes médicaux tchèques. Extraction automatique du verbe* », cette thèse est soutenue en 1972 à l'Université de Paris 3 – Sorbonne nouvelle. Il soutient en 1977 dans cette même université, sous la direction d'Yves Millet, sa thèse de doctorat d'état ès lettres « *Analyse automatique du tchèque. Vers un algorithme de "compréhension" implicite des textes scientifiques. Définition d'un module prédicatif général* ».

Nommé maître-assistant de tchèque et de slovaque à l'Université de Bordeaux 3 en 1975, il y devient le 1er octobre 1979[4] professeur des universités sous l'égide de l'angliciste Robert Escarpit, alors président de cette Université. Il y restera jusqu'à la rentrée de 1988.

C'est Madame Fiatte, secrétaire générale de l'ENLOV, qui lui dit en substance un jour de 1982[5] : « Pognan, c'est intéressant toutes ces choses que vous faites. Pourquoi ne les feriez-vous pas ici ? ». C'est ainsi qu'après audition, le Conseil d'administration de l'ENLOV, autorise en 1982 la création du CERTAL (Centre d'Etudes et de Recherche en Traitement Automatique des Langues) qui aura une existence jusqu'au 1er janvier 2006.

C'est Yves Millet qui avait suscité la candidature de Patrice Pognan à la succession de Joseph Gagnaire à l'Université de Bordeaux 3. C'est encore Yves Millet qui avait indiqué qu'il souhaitait depuis longtemps voir Patrice Pognan lui succéder à la chaire de tchèque de l'ENLOV.

À l'époque (1985), l'ENLOV était encore une école de langues avec un statut particulier – les enseignants y fonctionnaient « en couple » : un professeur et un répétiteur. Les professeurs de l'ENLOV avaient un statut nettement inférieur à celui des professeurs d'université. Après sélection par une commission au sein de l'ENLOV, ils étaient nommés par l'Académie des inscriptions et belles lettres. Pognan avait demandé à conserver son statut de professeur d'université, ce qui lui fut promis. Mais à la rentrée de 1985, c'est un poste de professeur de l'ENLOV qui lui est offert et qu'il refuse. C'est ainsi que de 1985 à 1988, Pognan, professeur à l'Université de Bordeaux 3, assure la succession d'Yves Millet en tant que chargé de cours. En 1988, à l'instigation du vice-président Pierre Vérin une chaire de professeur d'université lui est offerte quelques années avant la réforme des carrières à l'INALCO.

Yves Millet souhaitait que Patrice Pognan reprenne, non seulement la chaire de tchèque, mais surtout les enseignements de grammaire et de langue qu'il avait lui-même prodigués pendant 20 ans. Pour Patrice Pognan, la mission semble alors claire : faire en sorte qu'à la sortie du cursus, les diplômés sachent comprendre un énoncé écrit ou parlé, écrire, prendre des notes en tchèque, traduire dans les deux sens, avec le but d'amener les étudiants – malgré le manque de scolarisation tchèque – à un (quasi-)statut de citoyen tchèque. C'est cette vision qui, au départ, conduit à posséder au minimum une connaissance passive du slovaque avant que les circonstances ne permettent d'en faire un enseignement autonome grâce à la création du lectorat

[4] Année de la mise en place de la réorganisation des carrières universitaires.
[5] Propos recueillis auprès de Patrice Pognan lors d'un entretien en octobre 2021.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

slovaque en 1991. C'est aussi ce qui impose le maintien et l'accroissement d'un grand nombre d'intervenants enseignants, de statut divers, afin d'initier les étudiants (de 17 à 97 ans suivant la tradition des « Langues'O ») à la littérature, à la géographie du pays, à son histoire, à sa civilisation, à sa culture politique. C'est dans cette optique que les enseignants de la section ont systématiquement poussé les étudiants à demander une bourse pour les écoles d'été et pour des années universitaires en second et troisième cycles. Rappelons ici que la section d'études tchèques (ainsi que la section slovaque plus tard) a formé de nombreux officiers dont le niveau de sortie était obligatoirement une connaissance parfaite de la langue et du pays.

Un élément déterminant pour l'enseignement de la langue a été et est la présence des chargés de cours et des lecteurs / lectrices au sein de la section qui a pu longtemps bénéficier de la présence et de l'activité de Miroslav Breuer, historien et musicien (c'est lui qui incarne le violoniste dans le film « Une insoutenable légèreté de l'être » tiré du roman de Milan Kundera), de Milan Burda (langue spécialisée) et de Vladimír Peška qui a assuré pendant de très nombreuses années les enseignements de littérature.

La fonction de lecteur / lectrice a été institutionnalisée, avec un appel d'offre conjoint franco-tchèque par l'intermédiaire des ministères de l'éducation et les ministères des affaires étrangères. En 1991, deux ans avant la séparation au 1er janvier 1993 des deux états tchèque et slovaque, une demande officielle de création d'un lectorat de slovaque à l'INALCO est adressée par les autorités tchécoslovaques. Conscient de l'importance d'un lectorat, Patrice Pognan demande et obtient de manière immédiate l'attribution simultanée d'un lectorat de slovaque et d'un lectorat de tchèque. Débute alors en 1992 une longue série de lecteurs / lectrices dont le rôle est déterminant.

Côté tchèque, c'est Petr Kyloušek (actuellement professeur à l'Université de Brno) qui, le premier, occupe et définit cette fonction, avec le soutien et les conseils de Dagmar Hobzová, maître de conférences de langue tchèque. Lui succède une série de spécialistes de l'enseignement du tchèque langue étrangère aux formations variées – y compris de latiniste – et très souvent polyglottes. Citons Pavel Chalupa, Olga Spěváková, Lenka Grafnetterová, Blanka Gruntová, Magdalena Vigent, Jana Kantoříková, Lenka Vaněčková et Ilona Sinzelle-Poňavičová.

Le slovaque a bénéficié dès le départ de la présence de collègues ayant une grande expérience de l'enseignement universitaire. Au premier lecteur slovaque, Igor Považan (1992-1995), co-fondateur de l'Association slovaque des professeurs de français en 1991 et enseignant du français à la faculté des lettres de l'Université Comenius de Bratislava succède sa collègue de l'Université Comenius, Mária Flochová (1995-1997), spécialiste de littérature slovaque. L'action du lecteur Milan Horný (1997-2002) et de la lectrice Vlasta Křečková (2002-2006), spécialiste de lexicologie, a pu être renforcée par la présence de Štefan Povchanič, spécialiste de littérature, en tant que professeur invité de 2001 à 2003. C'est l'époque où la section tchèque abrite, pour des raisons de proximité linguistique, les enseignements de slovaque et de haut-sorabe, dispensés par Jan Kuděla, qui ne pouvaient constituer une section autonome faute de moyens suffisants en cours et en personnels.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

En ce qui concerne l'histoire et la littérature, Patrice Pognan a œuvré pendant des années pour obtenir dans les deux cas une maîtrise de conférences, afin de pérenniser les enseignements et les collègues jusque-là chargés de cours.

Antoine Marès, camarade d'études de Patrice Pognan tant à l'ENLOV que pendant les écoles d'été à Prague, chargé de cours d'histoire à l'ENLOV depuis 1977 n'a pu voir aboutir son désir de se consacrer totalement à l'enseignement de l'histoire de l'Europe médiane qu'en 1988. Antoine Marès assure ces enseignements jusqu'en 2005, date à laquelle il prend la succession de Bernard Michel à l'Université de Paris 1. L'année suivante, au départ d'Antoine Marès, Étienne Boisserie obtient la maîtrise de conférences d'histoire de l'Europe médiane.

Après des études de tchèque à l'Université de Paris 4, Catherine Servant s'est engagée dans la section d'études tchèques de l'INALCO. Après le départ de Vladimír Peška, elle assure les cours de littérature durant de nombreuses années avant de pouvoir accéder à une maîtrise de conférences nouvellement créée au sein de la section en 2002. La chaire détenue par Patrice Pognan, « admis à faire valoir ses droits à la retraite », lui est attribuée en tant que chaire de littérature tchèque en 2014.

De la même manière, Patrice Pognan sollicite la création d'une maîtrise de conférences de langue slovaque. Elle est créée en 2004 à l'instigation du Président de l'INALCO de l'époque, Gilles Delouche. C'est Diana Lemay, trilingue français, slovaque, tchèque, titulaire d'une thèse en traitement automatique du slovaque, qui est élue et nommée à ce poste. Les conditions d'un encadrement suffisant sont ainsi réunies et la section de slovaque possède depuis les moyens de son existence et de son développement ultérieur. Le diplôme de Licence slovaque ainsi que le Diplôme d'approfondissement correspondant à une 4^{e} année d'études slovaques sont créés. La mutualisation des enseignements permet également de proposer dès lors un Master LLCER tchèque et slovaque. La section d'études slovaques bénéficie ensuite à nouveau d'un poste de professeur invité (2003-2005) occupé par Valér Mikula, spécialiste de littérature slovaque. Depuis 2006 les cours de littérature slovaque sont assurés par les lectrices Elena Melušová, Tatiana Paholíková et Paulína Šperková. Cette dernière, spécialiste de littérature comparée, assure depuis 2014, en tant que chargée de cours, tous les cours de littérature slovaque ainsi qu'un cours d'histoire slovaque contemporaine récemment créé. Le renforcement de l'équipe slovaque depuis 2004 ainsi que le développement d'outils numériques pour l'apprentissage du slovaque ont permis d'aboutir à la création des diplômes de langue slovaque 1 et 2 (à partir de septembre 2022) qui pourront être entièrement suivis à distance. Depuis sa nomination en 2004, Diana Lemay a toujours voulu cet enrichissement de l'offre pédagogique. C'est la formation en traitement automatique des langues dont elle a bénéficié auprès de Patrice Pognan et de ses collègues de la filière TAL à l'INALCO, qui lui a permis de voir tout le bénéfice que les langues à très petits effectifs peuvent tirer de cette discipline.

Le traitement automatique des langues a effrayé certains collègues de l'ENLOV, en a fasciné d'autres, ce qui fait que la vision de ce domaine n'a pas toujours été rationnelle. Patrice Pognan a toujours considéré le traitement automatique des langues comme un moyen d'explorer le système linguistique de la langue, en priorité celui du tchèque. C'est un outil comme beaucoup d'autres.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

Patrice Pognan a développé une vision très linguistique de ce domaine basée sur la connaissance synchronique, mais aussi diachronique de la langue. Il a étendu cette étude aux langues du même groupe, les langues slaves de l'Ouest, en premier lieu au slovaque, mais aussi au polonais et au haut-sorabe. Il démontre par l'étude du système linguistique qu'il n'y a pas de raison de placer le slovène et les variétés de serbo-croate dans un autre groupe. Pour lui, les langues slaves de l'Ouest comprennent aussi ces deux langues. Il a développé l'enseignement du tchèque à l'intérieur du système linguistique des langues slaves de l'Ouest, poussé aux études du système et de l'intercompréhension. L'analyse comparée de ces langues et les analyses automatiques du tchèque l'amènent à développer le concept de calculabilité. Cette évolution est liée également aux relations scientifiques étroites avec l'institut ÚFAL de Prague, l'équipe originelle de Petr Sgall, avec des collègues de l'Université Matej Bel à Banská Bystrica autour de Katarína Chovancová et avec les collègues Mojca Brezar-Schlamberger et Gregor Perko de l'Université de Ljubljana. Ces coopérations scientifiques ont été soutenues par des projets et contrats, notamment des PHC.

Patrice Pognan, dans la dernière décennie de ses travaux, a privilégié les traitements automatiques qui peuvent nourrir l'enseignement et la didactique des langues. Il met cette vison à l'épreuve tant dans les langues slaves que dans les parlers berbères du Maroc et de l'Algérie. Ici aussi, dans les deux cas, les coopérations avec l'Université de Fès (Miloud Taïfi) et l'Université de Tizi-Ouzou (Mohand-Akli Salhi, Nabila Sadi, …) ont été très bien soutenues par les institutions. Il pense en effet que le travail d'analyse automatique de la langue est le meilleur point de vue qui soit pour comprendre intimement les mécanismes de la langue. Et qui a compris a appris. Il n'y a plus de perte de mémoire. Un linguiste automaticien est très bien placé pour l'enseignement de la langue. Et le concept a fait ses preuves.

Cependant, la crise sanitaire a mis tout le monde au pied du mur et ceux qui avaient été formés par Patrice Pognan (ou par d'autres) au traitement automatique des langues ont passé confortablement cette étape si douloureuse pour d'autres. Les enseignants de langue des sections tchèque et slovaque y avaient été dûment préparés. Ainsi, en tchèque, sous la direction d'Ivan Šmilauer, maître de conférences en langue et linguistique tchèques à l'INALCO, avec la coopération de Patrice Pognan et de Magdalena Vigent a été réalisé en 2017 l'un des trois premiers MOOC de l'INALCO[6], le MOOC de tchèque. Il est régulièrement offert sur la plateforme de FUN où il connaît un succès sans commune mesure avec les effectifs ordinaires pour de telles sections. À ce jour, ce sont plus de dix mille apprenants qui ont bénéficié de cette heureuse expérience.

La section slovaque n'est pas en reste. Elle peut en effet faire état de la réalisation du projet européen Lingua « Découvrir et pratiquer le slovaque » en 2007 (Baranová, Křečková, Lemay, Pognan), le programme européen « Slovake.eu » d'apprentissage du slovaque (Lemay, Pognan) ainsi que les travaux de Diana Lemay en collaboration avec l'Université de Hasselt en Belgique (modules en ligne « Slovaque pour Débutants FR-SK (CEF-A1) » et « Grammaire slovaque pour francophones »).

Il a souvent été reproché à Patrice Pognan son engagement pour le TAL, mais celui-ci a bénéficié à la connaissance de langues slaves de l'Ouest (tchèque, slovaque, polonais

[6] Aux côtés des MOOC de chinois et d'arabe.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

et slovène). Plus encore que le TAL, lui a été reproché son intérêt pour les traitements automatiques en faveur du berbère. Pourtant, cet intérêt a été déclenché par l'envoi en mission à l'Université de Fès en 1992 de Patrice Pognan par le Vice-président de l'INALCO, Pierre Vérin. Par sa coopération avec Miloud Taïfi de 1996 à nos jours, Patrice Pognan a été progressivement reconnu par le milieu des études berbères. On trouvera les publications de Patrice Pognan à l'adresse https://ufal.mff.cuni.cz/patrice-pognan/bibliography.

L'histoire de la section tchèque, de ses débuts jusque dans les années 90, a été présentée par Patrice Pognan dans l'ouvrage du bicentenaire (publié chez Hervas, 1995).

Nous avons mentionné l'afflux d'étudiants en ligne sur le MOOC de tchèque. Nous souhaiterions donner une image rapide des flux d'étudiants entre les années 1987 et 2000. Ce sont des années importantes puisqu'elles voient l'introduction de la licence de tchèque (1991-92) et de la maîtrise de tchèque (1992-93). Ces créations se situent dans une période faste en ce qui concerne le nombre d'étudiants : de 1992 à 2000, les effectifs totaux de la section vont de 80 à 100 inscrits (à la rentrée 1994 et à la rentrée 1996). Cet intérêt avait été motivé par la chute du rideau de fer.

Aujourd'hui, les sections tchèque et slovaque de l'INALCO œuvrent pour des coopérations multiples et variées au sein de l'Union européenne avec les deux républiques.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260